

FORÊTS ■ À l'occasion de la dixième édition de la Journée internationale des forêts, des trophées ont été remis à des enfants par l'association Teragir, organisatrice de l'opération La Forêt s'invite à l'école, jeudi 21 mars à Paris.

La forêt et le ministre s'invitent à l'école

À l'occasion de la 10^e Journée internationale des forêts, jeudi 21 mars, l'association Teragir, organisatrice de l'opération La Forêt s'invite à l'école, a remis ses trophées aux élèves. La cérémonie s'est déroulée dans les locaux de l'École Du Breuil, à Paris, au bord du bois de Vincennes. Dans la salle de classe, les plus sages étaient sans nul doute les enfants, collégiens et primaires, accompagnés de leurs enseignants. Ils ont écouté attentivement Léon Garaix, directeur de l'École Du Breuil, mentionner les « solutions fondées sur la nature » développées par l'établissement créé il y a plus de 150 ans. Charles-Henry Dubail, vice-président de l'association Teragir, leur a ensuite expliqué que l'opération La Forêt s'invite à l'école sensibilisait 20 000 élèves de la maternelle au lycée à l'importance des forêts et de leur gestion durable. 10 000 arbres ont été plantés cette année, 236 000 depuis 2014. Puis Jean-Michel Servant, président de France bois forêt, a évoqué les difficultés actuelles : « Nos forêts souffrent, il va falloir s'adapter », tout en encourageant les enfants à continuer d'explorer les forêts. En présence d'Antoinette Guhl, sénatrice de Paris, d'Emmanuelle



Jeudi 21 mars à Paris. Les lauréats, leurs enseignants, les élèves de l'École Du Breuil font une photo de groupe avec le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, Marc Fesneau.

Pierre-Marie, maire du 12^e arrondissement, et de nombreux membres de la filière, quatre projets lauréats ont ensuite été récompensés, sur 220 présentés. Observation des insectes, mise en place d'une parcelle agroforestière, apprentissage des fonctions des forêts, connaissance des arbres, aménagements de zones extérieures, et, bien sûr, plantations, ont ainsi été salués. Après avoir remis les trophées à des élèves fiers et heureux, Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, a souligné l'impact du changement

climatique sur les forêts. « L'avenir des forêts est dans nos mains, et dans celles des plus jeunes. On arrivera à les sauver », a-t-il assuré. Après un temps d'échanges avec les élèves, qui lui ont notamment demandé quel métier le ministre aurait choisi dans la filière — « bûcheron », a répondu le ministre —, le convoi s'est dirigé vers l'arboretum situé juste en face de l'école pour planter deux arbres, avec l'aide bienveillante des élèves de Capa de l'École Du Breuil. La journée s'est achevée par un goûter reconstituant pour petits et grands.

CLAIRE AUBÉ



Les élèves de l'école Saint-François-Régis (Auvergne-Rhône-Alpes) ont reçu le Premier prix du concours La Forêt s'invite à l'école.



En cette Journée internationale des forêts, deux arbres ont été plantés dans l'arboretum situé juste en face des locaux de l'École Du Breuil.

+ Horticulture

L'École Du Breuil forme les jardiniers du futur



L'École Du Breuil est située au bord du bois de Vincennes, à Paris.

La visite du ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire est l'occasion de faire un zoom sur une école créée il y a plus de 150 ans et tournée vers l'avenir. Les stars de l'après-midi du 21 mars, c'étaient eux : deux jeunes élèves du cursus Capa* de l'École Du Breuil, qui ont expliqué devant le ministre, les écoliers et des élus la façon de planter un arbre. Creuser un trou de la bonne dimension, vérifier l'absence de chignon racinaire, décompacter la terre, ajouter un terreau adapté, bien positionner l'arbre, ajouter une cuvette circulaire... Autant d'étapes qui garanti-

ront aux deux cyprès, l'un de Chine, l'autre de Californie, une croissance régulière et harmonieuse, ont expliqué les deux jeunes. Leurs professeurs se tenaient à leurs côtés, une lueur de fierté dans le regard. L'École Du Breuil est implantée dans ce site magnifique depuis le milieu des années 1930, mais a été fondée en 1867. « C'est une histoire longue qui démarre en parallèle des travaux menés par Haussmann à Paris, raconte Marie Monjauze, directrice du développement. Pour construire, entretenir et gérer les nouveaux jardins publics, il fallait

des jardiniers ». Pendant plus d'un siècle et demi, la vocation de l'école est donc de former les jardiniers de la Ville de Paris. En 2019, l'école passe sous le régime d'Établissement public local (EPL).

Former les jeunes, les professionnels et les amateurs

Elle repose désormais sur trois piliers. Le premier est l'enseignement initial dispensé dans le lycée professionnel (seconde, première, terminale, Capa et BTSA** Aménagements paysagers), et le CFA (BP/BPA***, BTS en apprentissage, licence et master en partenariat avec l'Université de Paris-Saclay et le Muséum d'histoire naturelle). Le deuxième est le centre de formation continue, qui s'adresse aux professionnels de la Ville de Paris, agents et cadres de la direction des espaces verts : en tout une centaine de formations proposées à 800 personnes en moyenne par an. Depuis 2019, les formations se sont ouvertes à d'autres publics : entreprises privées, autres collectivités, formations délivrées par l'intermédiaire de l'opérateur de compétences Ocapiat, BPREA

(Brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole). Et le troisième pilier ? Il s'agit des amateurs passionnés d'horticulture qui peuvent suivre des cours le soir ou le week-end, aussi bien sur la taille des rosiers que sur la photo botanique. L'École forme en tout 800 amateurs et 1 500 professionnels par an. L'ADN de l'école la place en position favorable pour aborder les enjeux futurs : transition écologique, végétalisation des villes. « Nous entendons bien être présents sur

toutes ces thématiques d'avenir, et nous faire connaître et reconnaître de jeunes qui pourraient s'épanouir dans ces métiers en lien avec le vivant », conclut Marie Monjauze. Les deux arbres sont plantés dans l'arboretum, et, qui sait, peut-être des graines le sont aussi dans la tête des écoliers pour leur futur métier.

*Certificat d'aptitude professionnelle agricole.
**Brevet de technicien supérieur agricole.
***Brevet professionnel (agricole).

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Photovoltaïques - Artisanales
Agricoles - Viticoles

WALTEFAUGLE

Votre contact local
FLORIAN GIGOUT
06 87 09 14 62

70180 DAMPIERRE-SUR-SALON - societe@waltefaugle.com - www.waltefaugle.com